

Jocelyne ROBERT  
Université de Liège

### LE CHOMAGE DES JEUNES

Le chômage est, sans nul doute, un des thèmes les plus souvent abordés aujourd'hui. Politiquement mis en évidence comme préoccupation essentielle, il est largement diffusé par les mass-media et constitue u des problèmes principaux à résoudre au cours des prochaines années. Dans le monde scientifique, plusieurs auteurs analysent également ce phénomène par des méthodes statistiques ou par la présentation d'entretiens non directifs (1).

La période des années septante a vu aussi se développer un autre courant, celui de l' "éducation permanente". Si cette notion se réfère à l'éducation au sens large : socialisation, éducation à l'épanouissement individuel, elle désigne parfois des formations strictement professionnelles ou des formations de la "seconde chance" pour ceux qui, dans un premier temps, n'ont pas acquis de titre scolaire et veulent par la suite compenser cet échec.

J'ai voulu situer l'étude de l'insertion socio-professionnelle des jeunes (2) par rapport à ces deux courants : le chômage et l' "éducation permanente". C'est pourquoi, j'ai choisi d'étudier principalement les relations entre le suivi de formation - les unes strictement professionnelles, les autres davantage orientées vers la sensibilisation et l'orientation socio-professionnelle - et l'occupation d'un emploi.

Les résultats présentés ici se réfèrent à l'étape préliminaire d'une recherche en cours d'élaboration (3).

in VAN HAECHT A. (Textes réunis par), Socialisations scolaires, socialisations professionnelles: nouveaux enjeux, nouveaux débats. Actes du colloque de Bruxelles Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles, 1986 ; pp.243-245.

La mise en évidence d'hypothèses à développer sur un plus grand échantillon sera accompagnée d'extraits d'interviews non directifs menés auprès des 27 individus rencontrés, afin de dégager les premiers éléments de la recherche qualitative.

Après avoir présenté la population étudiée et situé celle-ci par rapport à l'ensemble de la population de la région concernée, je terminerai par l'exposé des premiers résultats.

#### Population et échantillon

J'ai tiré l'échantillon à partir du système informatisé installé dans la région liégeoise. Cela m'a permis d'obtenir la liste des jeunes chômeurs complets inscrits le 2 août 1984. Cette population a été limitée aux individus ayant pris une inscription entre le 1er janvier 1983 et le 31 juillet 1984. Cette population a été limitée aux individus ayant pris une inscription entre le 1er janvier 1983 et le 31 juillet 1984. Ensuite, j'ai stratifié cette population selon le sexe, le niveau d'étude, l'âge, le fait d'avoir suivi une formation ou non (4). Enfin, la dernière étape a permis de tirer un échantillon de 100 personnes âgées de 18 à 25 ans réparties proportionnellement dans les différentes catégories (5).

Voici comment se situent l'échantillon et la population étudiés par rapport aux données statistiques publiées pour l'ensemble de la région wallonne et pour le service subrégional de l'emploi à Liège en 1984.

Mo  
Pl  
Mo  
& j  
Ta

La po  
et le  
l'éch

Un au

Cepen  
catégo  
tuent  
ses di  
nique

Répartition des chômeurs complets indemnisés selon le sexe et l'âge

	Région wall. juillet 1984 (6)		Service sub- régional de l'emploi de Liège 1984 (7)		Population (8)		Personnes rencontrées (9)	
	H	F	H	F	H	F	H	F
Moins de 25 ans	41%	59%	-	-	47%	53%	59%	41
Plus de 25 ans	49%	51%	-	-	57%	43%		
Moins de 25 ans & plus de 25 ans	47%	53%	44%	56%	52%	48%		
Taux de chômage (10)	17,7%	30,4%	18,3%	33,3%				

La population considérée surreprésente les hommes par rapport aux femmes et le biais dû à la difficulté de rencontrer l'ensemble des personnes de l'échantillon renforce cette tendance.

Un autre critère de différenciation retenu est celui du niveau d'étude :

Répartition des chômeurs complets indemnisés de moins de 25 ans  
selon le niveau d'études

	Région wall. juillet 1984 (11)	Population (12)
Primaires ou moins	24%	20%
Secondaire achevé	65%	62%
Supérieur universitaire ou non	10%	18%

Cependant, dans l'analyse des données recueillies, j'ai spécifié d'autres catégories. En effet, les jeunes de l'enseignement professionnel constituent une part importante des jeunes au chômage et présentent de nombreuses différences avec les jeunes terminant le cycle complet secondaire technique ou général. C'est pourquoi, j'ai distingué ces deux populations :

	Région wall. juillet 1984 (13)	Personnes rencontrées
Primaire ou moins	24%	15%
Cycle professionnel terminé ou pas et cycle secondaire technique ou général inachevé	48%	44%
Cycle secondaire technique ou général terminé	17%	30%
Cycle supérieur universitaire ou pas	10%	11%

Par rapport à la population de la région wallonne, les personnes rencontrées surreprésentent les jeunes ayant terminé le cycle secondaire technique ou général et sous-représentent ceux qui ont réalisé au maximum un cycle primaire. Ceux-ci sont les plus difficiles à contacter et émettent le plus de réserve quant à l'interview.

#### Des caractéristiques semblables.

Excepté pour ces deux variables de différenciation : le sexe et le niveau d'étude, les personnes rencontrées constituent un ensemble relativement homogène : jeunes de 18 à 25 ans, chômeurs complets indemnisés, origine sociale à majorité ouvrière où le père est dans la plupart des cas sans travail : pensionné, chômeur, invalide et où la mère est ménagère.

Le but de cette étude sera de montrer et d'explicitier les relations entre la durée de travail ou de chômage et la formation et de spécifier un certain nombre de divergences malgré l'homogénéité de l'échantillon. Dans cette perspective, je me référerai aux entretiens d'une à deux heures menés auprès de chaque chômeur la plupart du temps à leur domicile ou dans un lieu public : café, salle de sport, ... et, d'autre part, aux résultats de l'analyse statistique.

Il s'agira également de cerner le processus de socialisation vécu par les jeunes chômeurs. Pour ces jeunes, l'insertion socio-professionnelle est

un pro  
format  
ment d  
sager  
ainsi

Durées  
Quelqu  
d'entr  
l'exis  
l'inac  
recher  
passag  
leur at  
le nom  
Ce phér  
que cel  
le comp  
à ce qu  
pour ur

La rech  
rées de  
quence  
L'une t  
la duré  
durée d

un processus au cours duquel les périodes de travail, de chômage et de formation constituent des éléments cumulatifs d'un état à un certain moment de la vie d'un individu. A cet égard, un élément important à envisager est la durée de ces périodes de chômage, de travail et de formation ainsi que la succession de ces périodes.

#### Durées de travail, de chômage et de formation

Quelques études, peu nombreuses, ont été réalisées à ce propos. L'une d'entre elles (14), souligne l'importance de deux facteurs : d'une part, l'existence de longues périodes de chômage et, d'autre part, la sortie vers l'inactivité (c'est-à-dire le retrait du marché du travail). Selon cette recherche, le groupe des jeunes âgés de 20 à 24 ans présente un nombre de passages du chômage vers l'inactivité relativement faible manifestant ainsi leur attachement au marché du travail. Il constitue également le groupe où le nombre de passages de l'emploi vers le chômage est relativement élevé. Ce phénomène s'observe davantage pour les hommes que pour les femmes bien que celles-ci présentent, par rapport aux femmes des autres groupes d'âge, le comportement le plus proche de celui des hommes. Enfin, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le chômage de ce groupe d'âge se compose pour une large part du chômage de longue durée.

La recherche présentée ici insiste davantage sur les relations en les durées de travail ou de chômage et d'autres variables plutôt que sur la fréquence de succession des postes occupés. Deux approches ont été utilisées. L'une tenant compte des durées brutes, l'autre pondérant chaque durée par la durée totale de présence sur le marché du travail (durée de chômage + durée de travail).

on-  
ch-  
un  
tent

niveau

it

ine

s

tre

er-

s

dans

sul-

les

it

	Sans pondération	Avec pondération
<u>Durée de chômage (15)</u>		
La présence du père	R S	-
La formation	R S	R S
La manière de rechercher du travail	R S	-
L'opinion émise quant à l'avenir	R S	-
<u>Durée de travail et Formation</u>		
Formation	R S	R S
<u>Durée de formation et</u>		
Situation de la mère	R S	-
Manière de rechercher du travail	R S	R S
Niveau d'étude	R S	R S(16)
Intérêt pour la politique	R S	-

Cette comparaison manifeste l'importance de la variable "formation". Néanmoins, il est possible de dégager une grande diversité dans les situations relatives à la relation formation/durée de travail ou de chômage.

#### Des situations différentes.

1. La présence du père : lorsque le père est absent, la durée moyenne de chômage s'avère moins élevée que lorsque le père est présent. Cette relation n'est cependant plus aussi étroite lorsqu'il y a pondération par la durée totale de présence sur le marché de l'emploi. Ces jeunes connaissent donc une période de travail et une période de chômage moins élevées que celles des jeunes dont le père est présent en investissant peut-être davantage dans les études ou la formation, en entrant plus tard sur le marché du travail à la suite de changement d'orientation ...

2. Le  
Le  
ti  
qu

A cet égard, plusieurs interviews sont intéressantes : F, par exemple, a perdu son père il y a quelques années, elle nous dit "la mort de mon père il y a sept ans a changé des choses, ça m'a mûrie, rendue plus sage, plus responsable. Ma mère ne savait plus très bien quoi ..." Il peut être utile également de remarquer que le travail occupé actuellement par F ne correspond pas à sa formation. Celle-ci a suivi des études d'institutrice et souhaitait travailler comme éducatrice. Aujourd'hui, elle effectue plutôt un travail administratif où les contacts humains ne sont cependant pas absents. Elle a trouvé cet emploi par l'intermédiaire d'un ami qui lui a conseillé de se présenter.

Quant à A, dont le père était ouvrier, il a trouvé un emploi après avoir suivi une formation O.N.Em. A remarquer cependant que cette formation ne l'a pas aidé à trouver du travail.

Enfin, le cas de C, lui aussi issu d'un milieu défavorisé, est légèrement différent. Le père de C est mort, son frère est handicapé et sa mère est au chômage. C veut trouver du travail mais un travail qu'il aime. Il regrette d'avoir quitté l'école : "Mes parents n'avaient pas tellement d'argent, j'avais une somme d'argent non suffisante, je me suis dit : si je vais travailler, j'aurai plus d'argent ... C'était la bêtise ... J'ai redemandé pour une formation professionnelle d'un an ... C attend pour entrer en formation, pour le moment il ne cherche plus de travail.

Il semblerait que l'absence du père incite parfois le jeune à adopter une attitude davantage positive soit en recherchant activement du travail, soit en investissant dans une formation. Celle-ci est particulièrement souhaitée par les jeunes peu scolarisés, qu'elle mène ou pas à l'occupation d'un emploi.

2. Le suivi ou l'absence de suivi de la formation ou du stage. Les jeunes ayant suivi une formation professionnelle ou un stage d'initiation connaissent, quant à eux, une durée de chômage plus importante que les jeunes n'ayant pas suivi de formation ou de stage.

in

situa-  
ge.

anne

Cette  
ation  
jeunes  
moins  
ssant  
lus  
ion ...

Cette situation n'est pas indépendante des raisons pour lesquelles les jeunes n'ont pas suivi de formation. Celles-ci peuvent être nombreuses :

- certains ont trouvé un emploi avant leur entrée en formation :  
"J'ai pensé suivre une formation O.N.Em. la première année de sortie après l'école normale puis j'ai eu du travail en janvier. J'avais reçu une lettre demandant si je voulais des renseignements pour la formation. J'ai répondu oui mais je n'ai rien reçu puis j'ai trouvé du travail";
- d'autres, au contraire, ont été refusés à l'entrée en formation ou attendent de pouvoir y entrer.  
Pour ceux-là, la formation représente une dernière chance : "Je ne trouve pas car il n'y a pas de travail. Quand je cherche du travail, je prends tout ce qui vient sous la main. J'ai déjà demandé pour suivre une formation professionnelle accélérée, on m'a dit que c'était bloqué pour trois ans, on l'a redit il y a un mois. J'ai demandé parce que je ne trouvais pas du travail" ;
- enfin, la formation est parfois considérée comme un moyen inutile de trouver un emploi : "J'ai pensé reprendre une formation mais j'ai une connaissance qui a suivi des cours en comptabilité et l'année suivante elle n'a trouvé qu'un stage ou un mi-temps, rien de certain".

Plusieurs fonctions de la formation existent selon le passé social des individus, selon le moment de la vie où la formation a lieu, selon l'existence d'événements davantage circonstanciels.

Cette relation entre la durée de chômage et le suivi de la formation reste aussi importante après pondération par la durée totale de présence sur le marché de l'emploi.

La manière de rechercher du travail.

Lorsque le jeune recherche du travail par le biais de l'O.N.Em., par l'intermédiaire de relations ou encore en utilisant plusieurs procédés de recherche, il présente une durée de chômage moins longue que lors-

qu'  
Dan  
son  
sui  
let  
sér  
cert  
ment  
Cett  
priv  
conn  
ploi  
  
4. Avis  
Les  
cont  
part  
nou  
que  
aussi  
miste  
  
5. Durée  
Les j  
de tr  
ces j  
profe  
d'ori  
primo  
  
6. Durée  
Si la  
Cet él  
la plu  
format  
deux e



qu'il répond aux petites annonces ou qu'il fait du porte-à-porte. Dans ce dernier cas, la durée du chômage et la durée de formation sont plus élevés. Il est également possible que les jeunes ayant suivi une formation soient davantage sensibilisés à la rédaction de lettres de candidatures et de curriculum vitae qu'à l'aptitude à s'insérer dans un réseau de relations conçue comme "naturelle". Enfin, certains jeunes ne cherchent plus par découragement ou par investissement primordial dans la formation.

Cette relation n'est plus aussi étroite après pondération, les jeunes privilégiant la réponse aux annonces ou le porte-à-porte sont ceux connaissant ainsi la période totale de présence sur le marché de l'emploi la plus élevée.

4. Avis optimiste ou pessimiste par rapport à l'avenir.

Les jeunes qui émettent un avis pessimiste par rapport à l'avenir, contrairement aux jeunes dont l'avis est optimiste, indifférent ou partagé, présentent une période totale de chômage plus courte. De nouveau, la relation est moins étroite après pondération. Ceci indique que ce sont les jeunes dont la présence sur le marché de l'emploi est aussi proportionnellement la plus faible qui émettent cet avis pessimiste.

5. Durée de travail et formation.

Les jeunes du stage d'orientation et d'initiation connaissent la durée de travail la plus courte. Cela est dû en grande partie au fait que ces jeunes attendent, parfois longtemps, pour entrer en formation professionnelle. A partir du moment où le jeune a franchi l'étape d'orientation, il poursuit son objectif de formation. Celui-ci devient primordial par rapport à l'emploi.

6. Durée de formation et travail de la mère.

Si la mère est occupée, la durée de formation apparaît moins longue. Cet élément s'avère particulièrement important à partir du moment où la plus grande majorité des pères sont inactifs ou absents. Mais une formation courte peut signifier des situations différentes dont voici deux exemples :

- J.L. n'a pas terminé les primaires, il veut compenser ce retard scolaire par le suivi d'une formation. Sa mère est femme d'ouvrage et son père, invalide, est au chômage depuis quatre ans. J.L. a suivi deux mois au stage d'orientation et est en liste d'attente. J.L. ne mentionne pas explicitement le lien entre la formation et l'emploi futur, la formation en elle-même constitue un objectif. Seule la mère et un des deux frères de J.L. occupent un emploi.
- Quant à F, la mort imprévue de son père semble avoir constitué un événement marquant aux conséquences plus apparentes que la maladie du père de J.L. En effet, l'absence totale de revenu a été ressentie de manière plus intense. Il s'est produit une véritable rupture dans la vie de F. C'est dans ce cadre qu'il faut situer le travail de la mère (17).

#### 7. Durée de formation et rejet de la politique.

Enfin, ceux qui présentent une position révoltée par rapport à la politique et rejettent le phénomène politique montrent également un rejet des travaux durs et rebutants. Ils présentent une formation longue, considérée comme refuge, comme un "travail protégé et privilégié". Ce phénomène semble plus fréquent pour les formations de type manuel que pour celles conduisant aux emplois de bureau.

#### Conclusion

La variable formation apparaît donc comme une variable importante. Néanmoins, derrière une apparente homogénéité, il est possible de dégager une grande diversité dans les situations relatives à la relation formation/durée de travail - durée de chômage. La compréhension de relations significatives entre phénomènes s'opère par l'analyse des positions des individus. Par exemple, si la durée de formation est plus longue pour les moins scolarisés, cela peut s'expliquer par l'assimilation opérée par certains jeunes d'un travail et d'une formation comme activité rémunérée. Elle peut aussi s'expliquer par le vécu d'un travail pénible. A l'opposé l'insertion peut être ressentie comme une étape rationalisée en vue d'une demande spécifique sur le marché du travail ou d'une compensation d'un retard scolaire.

Enfin, c  
par un p  
démarche  
structuré

#### NOTES

- (1) Voir d'au  
- S  
2  
- L  
i  
Rema  
LAZA  
Edit  
en l
- (2) Ce s  
diée  
l'em
- (3) Néam  
dus  
tives
- (4) Les  
Elles  
carre  
compt
- (5) La p  
lettr  
dema  
mise  
ont r  
renvc  
conta  
dispo
- (6) Publi  
1984.

Enfin, ce processus d'insertion par la formation est toujours sous-tendu par un projet plus ou moins explicite de requalification ou d'emploi. La démarche adoptée peut cependant être plus ou moins passive, plus ou moins structurée, plus ou moins individuelle ou collective.

#### NOTES

- (1) Voir à ce propos les travaux du centre d'études de l'emploi ainsi que d'autres recherches telles que :
  - SCHNAPPER, D., L'épreuve du chômage, idées-Gallimard, Paris, 1981, 217 pages.
  - LE MOUEL, J., Le chômage des jeunes : des "vécus" très différents in Revue de Sociologie du travail, 1981, n° 2, pp. 163-172.
 Remarquons que déjà dans les années 30 ce phénomène est étudié : LAZARFELD, P., JAHODA, M., ZEISEL, H., Les chômeurs de Marienthal, Editions de Minuit, 1982 (Edition allemande en 1932, Edition anglaise en 1970).
- (2) Ce sont des jeunes de 18 à 25 ans qui constituent la population étudiée. Cette tranche d'âge est celle définie par l'Office National de l'emploi et utilisée dans les différentes statistiques.
- (3) Néanmoins, le nombre restreint d'individus rencontrés - 27 individus - ne permet de mettre en évidence que des relations significatives pour ces individus.
- (4) Les formations présentent une période approximative de six mois. Elles diffèrent sensiblement l'une de l'autre : maçon, dessinateur, carreleur, électricien, mécanicien, fraiseur, menuisier, secrétaire, comptable ... Les stages sont, quant à eux, d'une durée de six semaines.
- (5) La procédure à suivre s'est éeérée très lourde. Le contenu de la lettre exposant les objectifs de la recherche, le type d'informations demandées a dû être approuvé par la direction régionale puis transmise aux jeunes. Lorsque ceux-ci acceptaient de me rencontrer, ils ont renvoyé le talon réponse. J'ai reçu quarante réponses après avoir renvoyé un rappel. Parmi ces quarante jeunes, vingt-sept ont pu être contactés. Un certain nombre avaient déménagé, d'autres n'étaient pas disponibles pendant cette période.
- (6) Publié par l'Office National de l'Emploi, Bulletin mensuel, juillet 1984.

- (7) Ces données concernent l'ensemble des chômeurs complets indemnisés, sans distinction d'âge, dépendant du service subrégional de l'emploi de Liège. Cette statistique est publiée par l'Office National de l'Emploi dans le Rapport annuel de 1984 sur la base des moyennes mensuelles de 1984.
- (8) La population considérée pour cette recherche est tirée à partir du système informatisé du service subrégional de Liège. Cette population concerne les chômeurs complets inscrits le 2 août 1984 ayant pris une inscription entre le 1er janvier 1983 et le 31 juillet 1984.
- (9) Les personnes rencontrées ont toutes moins de 25 ans et appartiennent à la population définie en (3). La non-proportionnalité par rapport à la population définie n'est pas due à la procédure d'échantillonnage mais à l'impossibilité de joindre un grand nombre des jeunes sélectionnés.
- (10) Le taux de chômage =  $\frac{\text{chômeurs complets indemnisés}}{\text{assurés contre le chômage}}$   
Les assurés contre le chômage = les assujettis à l'Institut National d'Assurance Maladie invalidité + chômeurs complets de plus de trois mois + les frontaliers.
- (11) Voir note (1).
- (12) Voir note (3).
- (13) Voir note (1), non compris l'apprentissage.
- (14) MAYER, Francine et ROY, Paul-Martel, Aspects dynamiques de la structure du chômage au Québec in L'actualité économique. Revue d'analyse économique, vol. 61, n° 2, juin 1985, pp. 200-212.
- (15) - Les durées de chômage et de travail envisagées précèdent la formation éventuelle.  
- Ces relations sont significatives ( R S) pour les 27 individus rencontrés. Le niveau d'incertitude est inférieur à 0,05.
- (16) NI < 0,07.
- (17) Ces quelques remarques montrent l'importance de tenir compte d'un ensemble de facteurs lors de l'explication des diverses situations de chômage et de travail. C'est pourquoi, il est essentiel de mener simultanément et de manière complémentaire une analyse qualitative et quantitative multivariée sur plus grand échantillon. Ce sera l'étape suivante de cette recherche.